Attentat d'Ankara: les liens de l'un des terroristes avec le PKK établis

Page 7

Quotidien d'informations générales 31ème année

FORUM DES AS

MEDIAF Web Site : www.forumdesas.net Email : forumdesas2001@gmail.com

11è RUE LIMETE/INDUSTRIEL N°15/C | N°7014 DU MARDI 03 OCTOBRE 2023 | PRIX : 2.500 FC

ROYAUME-UNI:

Ngokwey Ndolamb annonce la tenue du forum sur la transition énergétique en RDC à Londres

P. 4

L'ambassadeur de la RDC au Royaume-Uni

LE PRIX NOBEL DE LA PAIX LEVE LE MYSTERE SUR SES AMBITIONS

Dr Denis Mukwege : "J'accepte d'être votre candidat à la Présidence"

* "Je n'ai ni or, ni argent à vous donner. Je n'ai même pas des t-shirts et des casquettes à distribuer. Mais, ce que j'ai de plus précieux, "mes convictions, mon expérience, mon amour pour chacun de vous, mon amour pour notre pays, je vous la donne".

Pages 2, 3 & 4

RDC-Zambie : lancement des travaux de construction d'un pont sur la rivière Luapula

Page 12

PRESENTANT LE BILAN POLITIQUE DE FATSHI INVESTI CANDIDAT A LA PRESIDENTIELLE PAR LE REGROUPEMENT AAAP

Kin-Kiey: "Le pays tient, les Congolais tiennent, le pays n'a pas basculé"

Page 5

MOBILISANT DES SPÉCIALITES À TRAVERS UN COLLOQUE

Le CGEA contribue à lutter contre le cancer en RDC

P.6

CAF: TP Mazembe et ses adversaires se disputeront 4 millions USD de l'African Football League

P11

PDG: BONGO BOVERY EDITEUR: JOSE NAWEJ CONTACT: (+243) 99 84 61 089 & (+243) 99 83 17 617

Edito

Un toubib pour réparer la RDC ?

C'est peu de dire que la RDC est malade. Contracté depuis plusieurs décennies, le mal dont souffre le pays de Lumumba résiste au temps qui passe. Pis, par certains aspects, cet état de santé n'en finit pas de se détériorer.

Alors, que faire ? Avons-nous déjà tout essayé ? Même si, il est vrai, médecins, tradi-praticiens, voyants, pasteurs auto-proclamés et même des charlatans de tout bord ont défilé au chevet du grand malade. Chacun y allant de son diagnostic et de sa thérapie. Apparemment sans succès.

L'un de nombreux médecins avait même confessé publiquement que la maladie en question était le cancer déjà métastasé. Un autre toubib avait touché le fond du pessimisme en estimant que le pays avait déjà rendu l'âme depuis longtemps. Vrai ou faux ? La question reste en suspens et appelle cette autre interrogation empreinte de bon sens : le cas RDC serait-il cliniquement irréversible ? Pas sûr.

Précédé par sa réputation de "*réparateur des femmes*", Dr Mukwege se propose de "*réparer*" ce pays-continent. Du haut de son expertise et de son expérience, il est d'avis que la RDC relève des urgences où il sera d'abord question de réanimer le malade.

Après, suivra une batterie d'examens pour déterminer la nature, la ou les causes de la maladie. Pour le patron de l'hôpital de Panzi qui en a vu d'autres, il n'y a pas une minute à perdre. Il faudra agir hic et nunc. Demain sera trop tard.

Le voici donc, serment d'Hippocrate en bandoulière ou conscience professionnelle oblige, qui s'apprête à se mettre au chevet du grabataire. Ainsi, personne ne l'accusera de non-assistance à malade en danger.

José NAWEJ

LE PRIX NOBEL DE LA PAIX LEVE LE MYSTERE SUR SES AMBITIONS

Dr Denis Mukwege : "J'accepte d'être votre candidat à la Présidence"

* "Je n'ai ni or, ni argent à vous donner. Je n'ai même pas des t-shirts et des casquettes à distribuer. Mais, ce que j'ai de plus précieux, "mes convictions, mon expérience, mon amour pour chacun de vous, mon amour pour notre pays, je vous la donne".

Prix Nobel de la Paix en 2018, Dr Denis Mukwege accepte désormais de postuler à la magistrature suprême en République démocratique du Congo. Cette annonce, il l'a faite hier lundi 2 octobre lors d'une conférence de presse à la paroisse Notre Dame de Fatima, à Kinshasa.

"*Le moment propice, c'est maintenant... J'accepte d'être votre candidat à la Présidence de la République démocratique du Congo*", a déclaré à cet effet l'illustre gynécologue congolais après des mois de conjectures sur ses intentions relatives à sa candidature à la présidentielle du 20 décembre prochain.

Pourquoi maintenant et non plus tard? Denis Mukwege lève le mystère. "*Nombreux m'ont dit que le système est verrouillé par le pouvoir, que le régime actuel organisera la fraude électorale pour gagner les élections à venir, qu'il fallait attendre, que le moment sera plus propice en 2028. Et bien, je le souligne : le moment propice, c'est maintenant*", martèle-t-il.

"*Pour moi, précise le médecin de Panzi, ce n'est pas le gain émanant du pouvoir qui me motive. Ma seule motivation est de sauver notre patrie, de redresser notre pays, de relever la dignité de notre peuple*". Ceux qui sont attirés par le pouvoir pour le pouvoir sont dans l'Union

Sacrée et soit disant "*du bon côté de leur histoire*". Nous, nous sommes avec le peuple. Nous sommes du bon côté des intérêts de notre peuple. Face à la décadence, nous ne pouvons pas attendre sa disparition pour agir. Demain sera tard ! C'est aujourd'hui. C'est pourquoi je suis prêt et que j'y vais maintenant".

UNE COLLECTE DE FEMMES POUR LA CAUTION

Face à une foule de sympathisants venus lui porter main forte, le Prix Nobel de la Paix en 2018 s'est réjoui de pouvoir, enfin, répondre à la pressante demande de la population. "*C'est depuis une dizaine d'années qu'au travers de nombreuses associations et personnalités représentatives de notre très riche diversité, les Congolaises et les Congolais m'exhortent à m'engager davantage à leurs côtés en me présentant comme candidat à la présidence de la République*", affirme-t-il.

"*C'est ainsi qu'en dépit de leurs ressources très limitées, nos vaillantes femmes du Congo sont allées jusqu'à se cotiser et me remettre, la semaine dernière, un montant de 160 millions de francs congolais, pour payer la caution*

"Je suis prêt", dixit Dr Denis Mukwege. PHOTO ACTUALITÉ.CD

de ma candidature, telle qu'exigé par la loi. Je leur exprime en toute humilité et du fond de mon cœur toute ma gratitude", lâche "*l'homme qui répare les femmes*".

"*Depuis l'année dernière, ses soutiens, dont beaucoup d'intellectuels congolais, poussaient Denis Mukwege à se lancer dans la bataille politique. Un terrain sur lequel il ne s'était pas encore aventuré, même si sa voix est depuis longtemps très critique à l'égard du pouvoir*", relève l'Agence France presse.

"*Le 16 septembre, depuis sa ville de Bukavu, dans l'est de la RDC, il avait annoncé avoir reçu de ses partisans les 100.000 dollars de caution requis par la commission électorale pour tout dépôt de candidature à la présidentielle. "Quand le peuple décide de prendre le pouvoir, aucun système ne peut s'y opposer", leur avait-il alors dit, sans dévoiler ses intentions*", souligne Le Courrier international.

"ON M'A CONSEILLÉ DE NE PAS SALIR MA BLOUSE BLANCHE"

A 68 ans, le médecin de Panzi décide de se lancer dans la course présidentielle pour tâcher, selon lui, de sauver le pays du gouffre. "*Certes, notre pays va mal. Le risque de le voir disparaitre de la carte du monde est élevé, mais cette tragédie n'est pas une fatalité. Le Momentum est là pour renverser la vapeur et changer de direction. Ensemble, attaquons-nous au mal qui ronge l'édifice de notre Nation. Nous sommes capables d'éloigner le danger et de résoudre ces problèmes*", fait-il remarquer.

Optimiste, Denis Mukwege ne veut pas du tout céder au fatalisme ambiant qui hante tant de ses compatriotes. "*Sur le plan individuel*, confie-t-il, *certains m'ont conseillé de ne pas salir ma blouse blanche, immaculée en allant servir mon peuple dans la politique active. Mais, comment me contenter des tapis rouges et les honneurs individuels quand l'ensemble de notre peuple est humilié chaque jour, partout dans le monde et, pire même, dans notre propre pays* ?", s'interroge-t-il.

"*Je suis d'abord un citoyen indigné, assure-t-il. Je suis un citoyen révolté par tant de misères du peuple et l'incurie des dirigeants politiques successifs. C'est un immense gâchis. Les citoyens ont le devoir d'intervenir dans les affaires publiques, surtout lorsque la nation est en danger. C'est mon cas aujourd'hui*".

"*Je suis (donc) prêt*, dit-il. *Il faut avoir le courage de renoncer à son confort personnel par patriotisme, pour l'intérêt national. Celui qui n'a pas le courage de s'indigner et de se révolter n'a pas le droit de se plaindre, a dit Martin Luther King. Après, c'est la continuité de mon action et de mon engagement depuis 41 ans au service de mon pays, de mon peuple, des plus démunis et vulnérables, des malades, des victimes des violences, de l'homme. J'ai toujours mis l'homme au centre de mon combat et de mon action*".

"L'HEURE DE LA RUPTURE EST ARRIVÉE".

A la veille du dépôt de sa candidature, Denis Mukwege se refuse de drainer des foules par des cadeaux alléchants lors de la campagne électorale. "*Je n'ai ni or, ni argent à vous donner. Je n'ai même pas des t-shirts et des casquettes à distribuer. Mais, ce que j'ai de plus précieux, ''mes convictions, mon expérience, mon amour pour chacun de vous, mon amour pour notre pays", je vous la donne*", indique-t-il.

Fervent admirateur du Président Nelson Mandela, Prix Nobel de la Paix 1993, Denis Mukwege se fixe des principes de gestion des affaires de l'Etat. "*Notre pays est malade de sa classe dirigeante. Il mérite une classe politique moins résignée, mais surtout moins insouciante, moins égoïste, moins cynique, moins avide des biens faciles... Je sais que c'est un exercice de conscience et de responsabilité qui, tôt ou tard, s'impose à tout leader qui vit en osmose avec ses concitoyens*".

Pour le Prix Nobel de la paix 2018, ''*l'heure de la rupture est arrivée*'': "*L'alternance ignominieuse, imposée par un arrangement pernicieux n'a fait que changer des visages des dirigeants, sans extirper le cancer de pratiques*

(Suite à la page 3)

Dr Denis Mukwege : "J'accepte d'être votre candidat à la Présidence"

(Suite de la page 2)

corrompues et prédatrices et sans apporter de nouvelles valeurs fondatrices destinées à inciter chacune des filles et chacun des fils de notre pays à apporter dans la dignité et dans l'ardeur sa pierre dans le redressement du pays. L'heure n'est plus au compromis avec les antivaleurs qui ruinent les fondements de la plupart des catégories de notre société".

VIVEMENT LE TRAVAIL ET LA DISCIPLINE

Conscient des enjeux de l'heure, Denis Mukwege fixe l'opinion sur sa stratégie pour relever le Congo. "*L'Afrique et le monde attendent de nous un réveil et un sursaut de dignité pour qu'enfin, nous jouions notre rôle naturel de locomotive de ce grand continent. Nous devons passer d'une société négative à une société positive. D'une société passive à une société active. D'une société déprimée à une société conquérante, digne, fière, solidaire, profondément humaine et forte de sa diversité ethno-culturelle*".

"*Et pour y arriver*, souligne-t-il, *je ne connais qu'une recette : le travail et la discipline. C'est le projet de société que je vous propose. Dans l'histoire de l'humanité, je ne connais pas un peuple, une société qui a atteint la grandeur ou qui s'est redressée, sans ériger l'exigence en valeur suprême. Si, demain, vous décidez de me confier la conduite de notre destin commun, ce que je vous promets, c'est le travail, le travail et encore le travail. L'effort, la discipline et le sérieux*".

Yves KALIKAT

Discours d'investiture du Dr Mukwege comme candidat à la Présidence de la République Démocratique du Congo. Kinshasa le 02 / 10 / 2023

Ba maman, ba tata, bilenge ya Congo, mbote na bino nyonso

Lelo nde lelo, ngonga ekoki.

Suka na suka lelo tokutani

Suka na suka lelo tomona

Mesdames et messieurs, chers amis,

Avant toute chose, je vous invite à vous lever pour une minute de méditation pieuse pour les victimes des guerres, des massacres, des assassinats, des crimes et de plusieurs autres barbaries commis dans notre pays, que ce soit ici à Kinshasa, à Kwamouth, à Beni, en Ituri, à Goma et dans des nombreuses contrées de la RD Congo

Mesdames et messieurs,

Merci d'être venus nombreux m'accueillir ici à Kinshasa. Vous êtes des milliers issus des 24 communes de notre Capitale et des 26 provinces de notre grand et beau pays. Merci d'avoir bravé l'ardeur du soleil, la distance et les péripéties très contraignantes de nos routes.

Mes chers frères et soeurs, mes chers amis,

Merci pour la chaleur de vos coeurs et pour votre confiance en la personne de votre serviteur qui se tient devant vous aujourd'hui.

Mesdames et messieurs,

C'est depuis une dizaine d'années qu'au travers de nombreuses associations et personnalités représentatives de notre très riche diversité, les Congolaises et les Congolais m'exhortent à m'engager davantage à leurs côtés en me présentant comme candidat à la présidence de la République.

C'est ainsi qu'en dépit de leurs ressources très limitées, nos vaillantes femmes du Congo sont allées jusqu'à se cotiser et me remettre, la semaine dernière, un montant de 160 millions de francs congolais, pour payer la caution de ma candidature telle qu'exigé par la loi.

Je leur exprime en toute humilité et du fond de mon cœur toute ma gratitude. Acclamons-les très fort.

Je me suis longtemps retenu de répondre à ces appels car, bien qu'au fait de très dures réalités qu'endurent notre peuple, il n'est pas dans mon caractère de m'engager dans une responsabilité aussi grave et noble de manière hasardeuse.

En effet, depuis quarante ans, je soigne des malades. Depuis quarante ans, je vis aux côtés des plus démunis de notre société. Ils sont trop nombreux. Ils sont des millions : des femmes, des hommes, des jeunes et des enfants qui subissent des privations inhumaines. Ils vivent dans une grande misère parce que notre pays va mal. Notre pays va très mal. Et, à ce jour, rien n'est fait pour arrêter l'hémorragie.

En dépit du torrent de promesses qui lui sont faites par des gouvernants inconséquents, irresponsables et incompétents, l'insécurité, la faim, la maladie, le chômage, l'humiliation sont le lot quotidien de notre peuple.

Bien que doté d'un potentiel incommensurable de développement, notre pays est devenu la honte du continent et la risée du monde. Terrassé de l'intérieur par la mauvaise gouvernance et de l'extérieur par des rapaces qui, depuis trop longtemps, font main basse sur ses richesses, il est plus que jamais menacé d'implosion et de balkanisation.

Oui, notre pays est menacé dans son unité, menacé dans son intégrité, menacé dans ses fondations même.

Nous sommes devant une crise existentielle sans précédent, caractérisée par des violations répétées des textes règlementaires, y compris la Loi fondamentale, menaçant même le vivre ensemble, le débauchage politique, les interventions des forces étrangères sur le territoire national sans débat, ni autorisation du Parlement, la désignation par défi des magistrats de la Cour constitutionnelle.

Cette crise existentielle concerne également la prédation des ressources nationales. A titre d'exemple, des accords léonins ont permis de brader 75% des minerais du Katanga à certaines entreprises étrangères dont l'impact sur le développement de notre pays est hypothétique.

Ce bradage se fait au moment où notre peuple manque de tout. Il manque des infrastructures (routes, aéroports, voies ferrées, voies aériennes), il manque d'énergie, il manque d'eau potable, alors que nous avons l'une de plus grandes réserves d'eau douce au monde. Il meurt de faim en dépit du potentiel agricole exceptionnel de notre pays, condamné honteusement à importer de la nourriture, faute de production locale.

Cette crise est aussi sécuritaire : la balkanisation de notre pays n'est plus une vue de l'esprit. Elle est une réalité dangereuse avec les désastres causés par la présence de centaines de groupes armés locaux et étrangers dans notre pays, la sous-traitance de la sécurité du territoire à des armées étrangères de l'Easten African Community et bientôt SADC, sans oublier le M23, une milice supplétive du Rwanda en RDC qui commet des graves crimes de guerre et des crimes contre l'humanité.

Dr Mukwege décide de se lancer dans la course présidentielle pour sauver le pays du goufre.

Théoriquement, nous sommes en guerre contre le Rwanda. Mais dans les faits, notre gouvernement lui a bradé notre souveraineté douanière en permettant aux marchandises venant du Rwanda d'entrer sur notre territoire sans payer les taxes et, faute d'une politique bancaire incitative, l'argent des Congolais est gardé dans des banques Rwandaises. C'est une évidence que nous ne gagnerons jamais la guerre qui nous est imposée en laissant notre gouvernement de continuer à financer nos agresseurs en sous-main.

Cette crise est aussi politique : la désignation du bureau de la CENI non consensuelle, les assassinats politiques et crimes d'Etat sont légion, la restriction de l'espace des libertés et la violation des droits, les arrestations arbitraires des militants de la société civile, des journalistes, des opposants politiques inquiètent.

Certes notre pays va mal, le risque de le voir disparaitre de la carte du monde est élevé, mais cette tragédie n'est pas une fatalité.

Le Momentum est là pour renverser la vapeur et changer de direction.

Ensemble, attaquons nous au mal qui ronge l'édifice de notre Nation.

Nous sommes capables d'éloigner le danger et de résoudre ces problèmes.

Nombreux m'ont dit que le système est verrouillé par le pouvoir, que le régime actuel organisera la fraude électorale pour gagner les élections à venir, qu'il fallait attendre, que le moment sera plus propice en 2028.

Et bien, je le souligne : le moment propice, c'est maintenant.

Pour moi, ce n'est pas le gain émanant du pouvoir qui me motive. Ma seule motivation est de sauver notre patrie. Ma seule motivation est de redresser notre pays. Ma seule motivation est de relever la dignité de notre peuple.

Ceux qui sont attirés par le pouvoir pour le pouvoir sont dans l'Union

Sacrée et soit disant " du bon côté de leur histoire ". Nous nous sommes avec le peuple, nous sommes du bon côté des intérêts de notre peuple.

Face la décadence, nous ne pouvons pas attendre sa disparition pour agir.

Demain sera tard ! C'est aujourd'hui, C'est pourquoi je suis prêt et que j'y vais maintenant.

Sur le plan individuel certains m'ont conseillé de ne pas salir ma blouse blanche, immaculée en allant servir mon peuple dans la politique active.

Mais, comment me contenter des tapis rouges et les honneurs individuels quand l'ensemble de notre peuple est humilié chaque jour, partout dans le monde et pire, même dans notre propre pays ?

Je suis d'abord un citoyen indigné. Je suis un citoyen révolté par tant de misères du peuple et l'incurie des dirigeants politiques successifs. C'est un immense gâchis. Les citoyens ont le devoir d'intervenir dans les affaires publiques, surtout lorsque la nation est en danger. C'est mon cas aujourd'hui.

Je suis prêt.

Il faut avoir le courage de renoncer à son confort personnel par patriotisme, pour l'intérêt national. Celui qui n'a pas le courage de s'indigner et de se révolter n'a pas le droit de se plaindre, a dit Martin

Luther King.

Après, c'est la continuité de mon action et de mon engagement depuis

41 ans au service de mon pays, de mon peuple, des plus démunis et vulnérables, des malades, des victimes des violences, de l'homme. J'ai toujours mis l'homme au centre de mon combat et de mon action.

Je suis prêt !

Mais ma réponse aujourd'hui est conditionnée par un engagement et responsabilité collective

Nous devons tous comme peuple être conscient des problèmes graves qui entachent le processus électoral : fraude massive préparée, corruption, détournement / instrumentalisation des institutions et des finances publiques.

La réponse collective doit être une Indignation, une résistance à cette nouvelle forme d'esclavage et de prédation et la révolution démocratique pour faire valoir nos droits.

Nous devons faire appel solennel au rassemblement de toutes les forces acquises au changement et éprises de la patrie qui crient au secours, pour le salut de la nation (société civile, partis politiques, confessions religieuses.

La mobilisation pour une prise de conscience populaire peut tout changer et faire basculer l'histoire : notre peuple a su le montrer dans le passé, le peuple finit toujours par vaincre. Je compte sur vous, peuple congolais, pour faire obstacle à ceux qui nous oppriment et nous affament. Ceux qui veulent maintenir nous et les générations futures en esclavage. Faisons le choix entre l'esclavage et la liberté.

Mesdames et Messieurs, Chers compatriotes,

Je n'ai ni or, ni argent à vous donner. Je n'ai même pas des t-shirt et des casquettes à distribuer. Mais ce que j'ai de plus précieux, " mes convictions, mon expérience, mon amour pour chacun de vous, mon amour pour notre pays " je vous la donne.

Levons-nous, marchons à la suite des pères de l'indépendance de notre pays pour prendre en main notre destin et refonder notre Nation.

Mesdames et messieurs,

Je l'ai dit : notre nation est en péril. Sa souveraineté est devenue précaire.

Sa Constitution est foulée aux pieds par celui qui est supposé en être le garant suprême. Des accords opaques et dangereux sont conclus avec des pays agresseurs sans consultation ou sous le regard complaisant du

Parlement et au mépris du sacrifice de nos vaillants soldats et des résistants morts au front.

Mesdames et Messieurs

Depuis quarante ans, à l'hôpital de Panzi, à la Fondation Panzi et dans les mouvements de la société civile, j'essaie à mon échelle de soulager la douleur d'une femme blessée dans sa chair et au plus profond de son intimité. J'essaie de redonner une perspective professionnelle à des femmes, des hommes et des jeunes bourrés de talents, mais dont malheureusement la souffrance n'intéresse nullement les salons de jouissances de ceux qui ont la charge de diriger.

Après quatre décennies de travail assidu sur le terrain et face à la gravité des malheurs de notre peuple et de son sort très déplorable, il est temps pour moi de réévaluer la nature de mon engagement pour notre peuple et avec notre peuple.

Admirateur du Président Nelson Mandela, Prix Nobel de la Paix 1993, je sais que c'est un exercice de conscience et de responsabilité qui, tôt ou tard, s'impose à tout leader qui vit en osmose avec ses concitoyens.

Notre pays est malade de sa classe dirigeante. Il mérite une classe politique moins résignée, mais surtout moins insouciante, moins égoïste, moins cynique, moins avide des biens faciles.

L'alternance ignominieuse, imposée par un arrangement pernicieux n'a fait que changer des visages des dirigeants, sans extirper le cancer de pratiques corrompues et prédatrices et sans apporter des nouvelles valeurs fondatrices destinées à inciter chacune des filles et chacun des fils de notre pays à apporter dans la dignité et dans l'ardeur sa pierre dans le redressement du pays.

L'heure n'est plus au compromis avec les antivaleurs qui ruinent les fondements de la plupart des catégories de notre société.

L'heure de la RUPTURE est arrivée.

Avec cette armée de femmes dynamiques et responsables comme vous,

Avec des hommes courageux et travailleurs comme vous,

Avec cette jeunesse ardente et talentueuse en face de moi, il n'y a pas dans mon esprit l'ombre d'un doute concernant la renaissance de notre pays. Cette renaissance nécessaire et inéluctable, tant souhaitée et tant attendue de nous tous.

(Suite à la page 4)

Denis Mukwege se refuse de drainer des foules par des cadeaux alléchants lors de la campagne électorale

(Suite de la page 3)

Nous ne sommes pas n'importe quel pays. Nous sommes le grand Zaire d'hier respecté en Afrique.

Nous avons un évident destin de grandeur. Demain, nous serons un géant africain. Demain nous serons un géant mondial.

Notre place n'est pas au salon de pessimistes.

Notre place n'est pas au salon de défaitistes.

Notre place n'est pas au salon des inconscients et des viveurs

débonnaires.

Notre place est sur le podium du développement.

Nous sommes un peuple d'avenir.

L'Afrique et le monde attendent de nous un REVEIL et UN SURSAUT DE DIGNITE pour qu'enfin, nous jouions notre rôle naturel de locomotive de ce grand continent.

Nous devons passer d'une société négative à une société positive. D'une société passive à une société active. D'une société déprimée à une société conquérante, digne, fière, solidaire, profondément humaine et forte de sa diversité ethno-culturelle.

Pour y arriver je ne connais qu'une recette : LE TRAVAIL ET LA

DISCIPLINE. C'est le projet de société que je vous propose.

Dans l'histoire de l'humanité, je ne connais pas un peuple, je ne connais pas une société qui a atteint la grandeur ou qui s'est redressée, sans ériger l'exigence en valeur suprême.

Si, demain, vous décidez de me confier la conduite de notre destin commun, ce que je vous promets c'est le travail, le travail et encore le travail. L'effort, la discipline et le sérieux.

Sous le leadership que vous me donnerez, l'ardeur au travail, l'excellence éthique, le mérite, les initiatives privées individuelles et collectives seront érigés en valeurs cardinales.

Nous devons travailler avec nos têtes et nos mains pour qu'enfin nos enfants cessent de mourir de faim sur cette terre sublime.

Nous devons devenir un vivier d'entrepreneurs créateurs d'emplois, de richesse et de prospérité pour tous.

Nous devons devenir un pôle d'attraction pour les investissements nationaux et étrangers, si indispensables au développement de notre pays.

Nous devons travailler pour que chaque Congolaise et chaque Congolais ait accès à l'emploi, à une habitation décente, à l'éducation, à la santé, aux infrastructures, à une vie digne.

A ce propos, mon offre sociétale repose sur un certain nombre de piliers essentiels commençant par la PAIX et la SECURITE. J'aurai l'occasion de m'y appesantir prochainement.

Sous le leadership que vous me confierez, cette perspective se réalisera et fleurira, j'en suis sûr. Et cela avec la participation de chaque Congolais et Congolaise grâce aux initiatives de tous.

Grâce également au retour de l'Etat et de son autorité organisatrice, régulatrice, protectrice et incitatrice au travail.

Nous voulons un Etat moderne, rigoureux, efficient, juste, qui ne laisse personne sur le bord de la route et qui incarne le progrès, la solidarité et l'espérance.

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

J'ai entendu votre Appel.

L'Appel du peuple du Congo profond.

J'ai compris que vous souhaitez que j'incarne votre espoir en des jours meilleurs.

Cet espoir ne sera possible que si tous, individuellement et collectivement, désirons réellement et profondément un CHANGEMENT véritable de nos mentalités et une gouvernance véritablement nouvelle pour notre pays.

Je ne viens pas pour la continuité.

Je vous propose une véritable rupture. Ensemble travaillons pour arrêter le déclin en cours.

Ensemble cherchons et exprimons le meilleur qui se trouve en nous.

Car nous savons que la grande majorité des Congolais aspire à tourner le dos à l'absence d'éthique et de responsabilité au sommet de l'Etat.

Absence qui a engendré et entretenu le désordre politique.

Absence qui a occasionné l'immense gâchis économique et social et qui alimente le désastre sécuritaire que nous connaissons sous le régime actuel.

Absence qui, si rien n'est fait maintenant, conduit inexorablement et rapidement notre pays vers la situation dangereuse d'un Etat failli.

Dans une démocratie, ce changement que nous appelons de nos vœux ne peut passer que par le VOTE. C'est vous qui, le 20 décembre prochain, déciderez du sens que votre vote prendra.

En ce qui me concerne, tirant les leçons de nos faiblesses collectives, des lacunes et des vicissitudes des trois derniers scrutins présidentiels, j'appelle à la COALITION et à l'UNITE de toutes les forces du changement pour faire gagner notre peuple.

Dans le contexte de profonde et dangereuse décadence de notre pays, cette exigence de l'unité doit transcender toutes les autres considérations.

Je me tiens à la disposition de toutes les forces qui veulent rencontrer les attentes légitimes, mais chaque fois déçues de notre peuple.

Je veux ardemment contribuer à l'émergence des conditions favorables à cet essor et cet envol commun que j'appelle de toutes mes forces.

L'avenir que nous voulons est un CONTRAT SOCIAL entre un dirigeant et le peuple. Ce contrat impose à chaque partie des responsabilités.

J'ai fait état de ce que je crois être mon devoir vis-à-vis des futurs électeurs que vous êtes et vis-à-vis des futurs alliés.

Quant à vous, permettez-moi de vous dire que votre devoir en tant que citoyen sera d'abord d'aller voter massivement pour le changement.

Mais, il ne suffira pas d'aller voter pour espérer gagner. Les derniers cycles électoraux nous ont démontré et appris que les résultats des votes publiés par la CENI sont rarement conformes à la vérité exprimée par les citoyens.

C'est une réalité indiscutable et malheureuse qui risque de se répéter le

20 décembre prochain, du fait de nombreuses et graves irrégularités, dénoncées par la plupart des organisations de la société civile, particulièrement la CENCO et l'ECC.

La fraude est d'ores et déjà programmée. Nous le savons tous.

Ne soyez pas naïfs. Votre devoir n'est pas seulement d'aller voter. Il est aussi de vous assurer que votre vote ne sera pas volé.

Notre combat implique la vigilance du peuple congolais. Une vigilance active. Une vigilance de terrain.

Pour cela, il faudra vous mobiliser massivement et pacifiquement pour contrôler le processus à chaque étape. C'est de votre droit. Votre droit constitutionnel opposable à tous.

Ne restons pas les bras croisés. Nous l'avons trop longtemps fait, et en subissons les conséquences.

Nous avons le droit de contester les résultats d'une élection truquée, avant, pendant et après le scrutin.

Le vote est un des moment-clé d'une démocratie, nul n'a le droit de l'usurper au risque de mettre en marche une REVOLUTION

DEMOCRATIQUE. Car le peuple est le seul souverain. Et les femmes et les jeunes ont un rôle central à jouer dans cette révolution démocratique.

Face à un peuple déterminé à défendre ses droits constitutionnels, le régime actuel aurait raisonnablement intérêt à tirer les leçons des récentes mésaventures de certains dirigeants africains qui ivres du pouvoir se sont crus plus forts que le peuple. Nous congolais nous ne sommes pas un peuple de moutons.

J'ai fait le tour de la question en soulignant le contrat de redevabilité qui nous lie. Chacun a sa part de responsabilité dans ce grand projet de reconstruction de notre pays.

L'une des clés de cette renaissance est entre vos mains : c'est le VOTE.

Faites que votre vote permette de briser le cercle vicieux du sous-développement, de libérer l'intelligence collective et de propulser les forces novatrices pour donner un nouvel élan à notre pays.

Sous le leadership que vous me confierez, nous travaillerons ensemble pour que notre pays devienne une puissance économique, intellectuelle, militaire, agricole, pastorale, énergétique, technologique, sportive, culturelle et écologique.

Mais cette puissance et cette grande ambition pour notre pays n'auront de sens que si elles se fondent sur une éthique élevée de rectitude, une exigence de solidarité nationale et un engagement pour la paix afin d'assurer la promotion de la femme congolaise et de l'homme congolais, seule raison d'être de ma présence devant vous aujourd'hui.

déclare que JE SUIS PRET à réaliser ce projet avec vous.

J'ACCEPTE D'ETRE VOTRE CANDIDAT A LA PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO.

Royaume-Uni : Ngokwey Ndolamb annonce la tenue du forum sur la transition énergétique en RDC à Londres

L'ambassadeur de la République démocratique du Congo au Royaume-Uni, Ngokwey Ndolamb, a annoncé la tenue en octobre prochain à Londres d'un forum sur la transition énergétique en RDC et les investissements et d'un autre sur le commerce et les investissements. Le Pr Ngokwey Ndolamb a révélé à ses pairs, l'organisation de ces deux grands événements de taille le 28 septembre dernier, lors de la réunion du Groupe africain d'ambassadeurs accrédités au Royaume-Uni.

A la faveur de ces rendez-vous, les acteurs politiques et économiques congolais et britanniques vont chercher à mutualiser leurs efforts afin de promouvoir les énergies vertes. Car, l'objectif pour les uns et les autres est de tourner le dos aux énergies fossiles qui sont à la base de la pollution de l'environnement. Il sera aussi question pour la Rd-Congo de convaincre le Royaume-Uni de se joindre à la dynamique du Congo dans l'installation d'une usine de fabrication des precusseurs des batteries, des batteries électriques des véhicules en République Démocratique du Congo.

L'ambassadeur de la RDC au Royaume Uni, Ngokwey Ndolamb. PHOTO DROITS TIERS

On note que la RDC a déjà pris conscience du rôle qu'elle doit jouer dans les enjeux mondiaux de la transition énergétique.

Mbangu MAMIYOUND

FORUM DES AS

Quotidien d'informations générales

15/C, 11ème Rue
Limete/Industriel
forumdesas2001@gmail.com
www.forumdesas.org
Id. Nat. M 59842 H

Président Directeur Général
BONGO BOVERY

Editeur
José NAWEJ

Rédacteurs en chef
Yves KALIKAT
Didier KEBONGO

Secrétaire de rédaction
Kléber KUNGU

Rédaction centrale
Yves KALIKAT
Didier KEBONGO
Kléber KUNGU
Rachidi MABANDU
Dina BUHAKE
Mathy MUSAU
Fyfy-Solange TANGAMU
Tricya MUSANSI

Collaborateurs extérieurs
Rocco NKANGA
MUKE MUKE

Caricaturiste
Patou BOMENGA

Service Administratif et Financier
Sylvain MPONO
DACQUIN DIAMBAKA

Représentants Provinciaux
-Matadi:
Olga SOLO
-Gemena:
ABOLA Pétrol
Emmanuel KOTTRA

Publication assistée par ordinateur (PAO)
Jacques LUSIMANU
Aimé NSIMBA

Webmaster
David BABOMBWA

Edition électronique
André MAYINDU

Distribution
Nico MBENGA
MASAMUNA

FELIX TSHISEKEDI INVESTI COMME CANDIDAT A LA PRESIDENTIELLE 2023 PAR LE REGROUPEMENT AAAP

Kin-Kiey : " Le pays tient, les Congolais tiennent, le pays n'a pas basculé "

Des militants et cadres de Alliances des acteurs attachés au peuple (AAAP), regroupement politique, membre de l'Union sacrée pour la nation, ont investi le week-end dernier Félix Tshisekedi comme candidat à la présidentielle de 2023. A cette occasion, Tryphon Kin-Kiey Mulumba, porte-parole et conseiller politique du Haut représentant de l'autorité morale dudit regroupement a présenté le bilan politique du candidat Félix Tshisekedi, du reste très positif. Sur fond d'un rappel historique de sa victoire à la présidentielle de 2018. Question de tordre le cou de tous les racontars de ceux qui propagent, à longueur de journée, des contrevérités sur les résultats de ce scrutin.

Tryphon Kin-Kiey Mulumba, porte-parole et conseiller politique du Haut représentant de l'autorité morale de Alliances des acteurs attachés au peuple (AAAA). PHOTO DROITS TIERS

Dans un récit qu'il a voulu lui-même court, empreint d'un rappel du parcours du 5ème président de la République depuis Genève en Suisse jusque quasiment au crépuscule de son quinquennat, le porte-parole Tryphon Kin-Kiey Mulumba, montre que le successeur de Joseph Kabila a été victime de trois coups dont il est heureusement sorti, sans égratignure.. Des coups tendus par des ennemis de Félix Tshisekedi que Tryphon Kin-Kiey s'est gardé de citer.

Alors que personne ne lui a donné deux ans de règne, voici qu'aujourd'hui, jour pour jour, bon an mal an, il vient d'accomplir les cinq ans de son premier mandat.

" *Qui aurait pu l'imaginer ? Qui lui donnait publiquement la moindre petite chance ?. Il avait pourtant toutes les chances depuis cette réunion de Genève. Premier coup aurait été ça. Là il a été roulé dans la farine comme jamais parce qu'il en fallait à eux et à ces miniers, il en fallait l'homme le plus faible à qui ils avaient imposé tout. Mystère : deux ans de règne après qu'il puisse rentrer dans la course d'où ils avaient été exclus, chassés sans savoir pourquoi mais chassés. Ils y sont parvenus mais il y a le Maître des temps et des circonstances. L'élection chers camarades c'est le jour d'après qu'elle se juge quand elle apporte l'apaisement, c'est signe que vous étiez l'homme que le peuple attendait. Depuis on entend d'une époque de gloire, ce n'est rien d'autre que de chantage. Le plan était conçu et connu, le passage en force. Et puisque ce passage en force était trop risqué, ils tripatouillent les chiffres, les invente pour faire chanter mais chacun avait ses chiffres. Cache-cache avec ses chiffres. Nous avions gagné*", assène le conseiller politique du Haut représentant de l'autorité morale de AAAP.

DES ELUS ET DES NON-ELUS

Le deuxième coup a consisté à s'accrocher au pouvoir qu'ils avaient perdu lors des élections, après avoir cherché à les gagner par tous les moyens en mettant en place le plan B.

Leurs deux coups ayant échoué, ils n'ont pas désarmé en mettant en place un troisième coup. "*Alors ils inventent leur coalition ou cohabitation en se fabriquant une majorité stalinienne dans toutes les assemblées nationales et provinciales. Tout ça pour faire chanter. Il y a eu des élus certes, mais il y a eu également des non-élus. On connaît ceux qui ont été élus et sont là mais plein d'autres n'ont jamais été élus. Tout ça pour faire chanter, ils ne nous intimideront plus, ils ne nous intimideront pas. La célèbre phrase, ils avaient raison, ils avaient tout, les millions, le feu, les réseaux etc. Mais le fils du Sphinx c'est le fils du Sphinx. Le sphinx d'heureuse mémoire est parti, mais le fils est là. Il en a la carrure, il est béton. Troisième coup*", révèle Kin-Kiey.

Et en conclusion, à trois mois des élections, le porte-parole de AAAP invite ses compatriotes d'aller aux élections. Comme pour dire, le candidat Fatshi béton est prêt à y aller, fort de son bilan politique positif, alors qu'en janvier 2019, à son entrée au pouvoir, on ne vendait pas cher sa peau.

LE CONGO TIENT, LE CONGO EST DEBOUT

Et c'est avec une note d'espoir que Tryphon Kin-Kiey achève le bilan politique de Félix Tshikedi. Aujourd'hui, il "*est là aux commandes de ce grand pays qui fait courir tout le monde, toutes les puissances (...). Le bilan politique : le pays tient, les Congolais tiennent, le pays n'a pas basculé, le gouvernement de la République est là, Fatshi est aux commandes. Certes, l'Est toujours l'Est avec ses minerais rares convoités par la terre entière, combattu depuis une vingtaine d'années, nous empêche de dormir (...). Régler en un mandat cette question qui remonte à plus de 20 ans, camarades, nous ne sommes pas seuls sur cette terre. Regardons le Sahel, regardons la carte de l'Afrique, regardons le Soudan, regardons la Libye, Kadhafi qui a fait tant rêver le monde tant méchant. Mais le Congo tient, le Congo est debout. Demain est un autre jour, avec une majorité parlementaire confortable, écrasante, avec une majorité homogène. Demain nous allons voter des lois que notre pays attend, demain nous allons inspirer le respect, demain Fatshi béton va inspirer le respect*."

Kléber KUNGU

COMMUNIQUE NECROLOGIQUE

La Grande Famille **YOKO YAKEMBE** informe la Communauté Songye, la Communauté du Grand-Kasaï, la Communauté Universitaire, le Corps Judiciaire ainsi que la Classe Politique Congolaise, de la mort de leur époux, père, frère, oncle et grand-père, Grand Maître **YOKO YAKEMBE Jean Placide**;

Décès survenu ce samedi 30 Septembre 2023 vers 4 heures du matin à sa résidence.

Le programme des obsèques vous sera communiqué très prochainement.

Le présent communiqué tient lieu de faire part.

Fait à Kinshasa, le 30/09/2023

Pour la famille
Patrice YOKO MWABI

MOBILISANT DES SPÉCIALITES À TRAVERS UN COLLOQUE

Le CGEA contribue à lutter contre le cancer en RDC

Dans le souci de lutter contre le cancer en RDC, le Commissariat général à l'énergie atomique (CGEA), est en colloque à Kinshasa. «Le CGEA, fer de lance de la lutte contre le cancer en RDC?», tel est le thème du colloque de ce grand rendez-vous qui va aller jusqu'au 4 octobre 2023 toujours dans la capitale congolaise.

C'est le Directeur de cabinet du ministre de la Recherche scientifique et Innovation technologique, Dieudonné Chirishungu, qui a donné le go de ces assises au nom du ministre Gilbert Kabanda. Ce, en présence du Secrétaire général audit ministère dont dépend le CGEA, du Directeur du Centre national de lutte contre le cancer ainsi que de plusieurs experts venus de plusieurs organismes.

A cette occasion, le Commissaire général à l'énergie atomique, Steve Mwanza Kamunga a, de prime abord, remercié les participants pour leur présence avant d'expliquer les raisons de l'organisation de ce colloque qui est une première sur cette thématique qu'est la lutte contre le cancer.

Pour lui, deux atouts militent pour cette approche qui met le CGEA sur orbite comme partie prenante à cette lutte.

Il s'agit des prémisses liées à la présence des unités tels que la médecine nucléaire, la radio pharmacie et des tests radio immunologiques.

ÉVOLUTION DE LA RDC POUR LA LUTTE CONTRE LE CANCER

A cela, il faut ajouter un potentiel important que détient cette institution notamment la maîtrise technologique et de l'instrumentalisation pour des appareillages complexes comme les caméras de scintigraphie, des accélérateurs tomographiques et linéaires qui servent à la lutte contre le cancer.

Steve Mwanza a, par ailleurs, émis le vœu de voir ces travaux contribuer aux efforts consentis jusque-là dans ce secteur de la lutte contre le cancer.

De son côté, le Directeur national du Centre national de lutte contre le cancer, Bienvenu Lebwaze, a apprécié l'initiative et affirmé que la RDC n'est plus au stade 0 de la lutte contre ce problème de santé publique.

Une vue des participants au colloque organisé par le CGEA. PHOTO DROITS TIERS

Le directeur de cabinet du ministre de la Recherche scientifique, qui a ouvert ce colloque, a évoqué les différentes péripéties de la lutte contre le cancer en RDC.

VISITE PROCHAINE DU DG DE L'AIEA EN RDC

Après la première partie de cette première journée qui était caractérisée par la cérémonie officielle, la deuxième partie a été consacrée à la présentation du Programme de lutte contre le cancer qui a été suivi des discussions.

Ce colloque augure des bonnes perspectives pour la recherche scientifique en RDC. En effet, lors de leur récent voyage à Vienne, le ministre de la RSIT, accompagné du Commissaire général à l'énergie atomique a obtenu la visite dans 6 semaines exactement du Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique ayant rang de chef d'Etat. C'est la première visite d'un DG de l'AIEA depuis la création de cette structure en 1961. Une grande victoire pour la RDC. **Tricya MUSANSI**

COORDONNÉ PAR NTANTU-MEY

Le BAC initie des conférences pour améliorer la vie sociale de l'intellectuel, loin de la politique

Le Bureau d'action et d'éveil culturel (BAC), cher à l'artiste, écrivain et enseignant Jean-Marie Ntantu-Mey, entend initier des séries de conférences, entretiens et réflexions, en vue de trouver des voies et moyens pour que l'intellectuel congolais puisse mener une vie digne et décente sans faire partie d'un parti politique.

Cette option a été levée après la rencontre entre écrivains, intellectuels et têtes pensantes du samedi 16 septembre dernier, au Lycée Mpiko de Lemba, à côté du Centre culturel congolais Kiese-Mey de Saint-Moulin, au n°18 de l'avenue Dundi.

Animé par Cheik Fita et Mme Fété Kimpiobi, deux écrivains congolais évoluant à l'étranger, cet échange avait tourné autour du thème: «*Que faire pour que l'intellectuel congolais mène une vie digne et décente, sans nécessairement créer ni intégrer un parti politique* ? ».

REMEDIER A L'ENGOUEMENT DES POLITIQUES

Aux dires du n°1 du BAC, ce moment d'échange a été organisé après avoir constaté que le pays était envahi par une industrie lourde de plus de 1.000 partis politiques en lieu et place des industries de l'agriculture, de l'alimentation, de la cimenterie, de l'éducation et autres.

«*A l'issue de cet échange au Lycée Mpiko de Lemba, il a été convenu que, mensuellement, l'élite intellectuelle congolaise devra se rencontrer pour poursuivre la réflexion. Œuvrant depuis 34 ans pour l'éveil des esprits et des consciences, le BAC tient à reprendre le cycle de conférences qu'il organisait pendant la Conférence nationale souveraine (CNS). Pour le moment, ces réflexions sont organisées chaque dimanche et lundi dès 15 heures, au Centre culturel congolais Kiese-Mey*», a indiqué le Coordonnateur du BAC.

CADRE DE RÉFLEXION POUR JEUNES INTELLECTUELS

Pour Ntantu-Mey, les conférences du BAC seront bénéfiques notamment pour les jeunes intellectuels. «*L'objectif de ces moments d'échange est d'offrir aux jeunes des cadres de réflexion pour que l'intellectuel puisse être employeur au lieu d'être chercheur d'emplois, la locomotive du pays au lieu d'être des wagons. Il n'est pas normal que pour jouir de leurs salaires, le médecin, l'avocat, le magistrat… puissent chaque fois pleurer, gémir ou même courir derrière des jeunes gens qui n'ont même pas leur niveau. Pareil pour l'enseignant, qui a formé et continue à le faire. Respecté hier, l'instituteur est aujourd'hui l'objet de risée*».

Jean-Marie Ntantu Mey exhorte l'intellectuel congolais à redevenir la locomotive du pays. PHOTO DROITS TIERS

Aimé TUTI/CP

Parlement des jeunes de Kinshasa : Elvis Kibala Motema tient la barre

Le bureau du parlement des jeunes de Kinshasa, sera désormais dirigé par Elvis Kibala en qualité de président provincial. C'était au cours d'une double cérémonie qui s'est déroulée au Palais du peuple le week-end dernier. Durant cet événement, il était question de l'investiture du nouveau Bureau provincial et de la session inaugurale du Parlement des jeunes de Kinshasa avec près d'une dizaine de membres.

Le président national du Parlement des jeunes de la RDC, Hussein Ndala, a profité de la cérémonie pour appeler les membres du bureau provincial à mettre en place des mécanismes favorables à l'épanouissement des jeunes et à les encourager à participer activement à la vie politique du pays et à contribuer au développement de la République démocratique du Congo.

Hussein Ndala a indiqué que ce périple de redynamisation du parlement des jeunes sur toute l'étendue du territoire national va se poursuivre dans l'espace Grand Kivu.

La cérémonie s'est tenue en présence du Directeur de cabinet adjoint du ministre national de la Jeunesse, Nouvelle citoyenneté et Cohésion nationale, Me Passy Mbayo. En sa présence, les nouveaux membres du bureau ont fait part de leur volonté d'éradiquer les anti valeurs qui ternissent l'image de la jeunesse.

Voici la liste des membres nouvellement élus :

1. **Elvis Kibala Motema**, président ;
2. **Brenda Kuenji Mbuyi**, première vice-présidente ;
3. **Jonathan Mutombo A Mutombo**, deuxième vice-président ;

Elvis Kibala prête serment d'allégeance à la patrie.
PHOTO DROITS TIERS

4. **Trésor Lulu Nonga**, secrétaire rapporteur ;
5. **Véronica Bavuidisi Matondo**, secrétaire rapporteur adjoint ;
6. **Hardy Yumba Kabamba**, commissaire à l'intérieur ;
7. **Ramazani Babacar Sadi**, questeur ;
8. **Aimée Bishale**, questeur adjointe et
9. **Jean-Claude Nyembwe Tshimpaka**, conseiller principal.

Il faut préciser que 400 parlementaires des jeunes ont prêté serment lors de cette cérémonie, marquant ainsi leur engagement envers la mission du Parlement des jeunes de Kinshasa. La mise en place de ce Bureau provincial est un pas de plus pour la redynamisation de cette structure dans la ville et pour l'encouragement de la participation des jeunes à la vie politique du pays.

Tricya MUSANSI

Sputnik prend la place de la BBC au Liban

Après que la BBC a cessé de diffuser au Liban en janvier 2023, c'est Sputnik qui lance son émission à partir du 2 octobre, sur la fréquence précédemment occupée par le média britannique. Des informations et des contenus analytiques seront diffusés en langue arabe. La radio sera également accessible en Syrie voisine.

L'agence de presse internationale et radio Sputnik lance une diffusion 24 heures sur 24 en arabe depuis Beyrouth.

À partir d'aujourd'hui, Sputnik est accessible sur la fréquence qui était auparavant utilisée par la version arabe de la BBC. En janvier dernier, celle-ci a complètement arrêté d'émettre au Liban en raison du manque de financement.

«*En 1938, lorsque la BBC a lancé la radio au Liban, elle a choisi comme slogan une phrase qui se traduisait par 'Londres est là' ou 'Londres parle'. Désormais, c'est 'Moscou [qui] parle ici'*, a déclaré Dmitri Tarassov, directeur de la radio Sputnik au Liban.

En outre, le signal de la radio Sputnik s'étend également au territoire de la Syrie voisine.

Les émissions de la radio arabe Sputnik seront animées par des journalistes arabes de renom dans la région. La grille de diffusion comprendra également des programmes du Caire et de Moscou sur une grande variété de sujets.

«*Nous diffuserons principalement des informations et des contenus analytiques. Nous parlerons des questions internationales les plus brûlantes et des problèmes qui touchent la société libanaise. C'est parce que les sujets sociaux trouvent un grand écho auprès du public local*», a déclaré Lina Andreïtchenko, rédactrice en chef de la radio arabe et des podcasts Sputnik.

D'ailleurs, un certain nombre de programmes arabes de RT seront diffusés sur cette nouvelle fréquence de l'édition arabe de Sputnik.

Sputnik Arabic a commencé ses activités le 4 février 2015, l'année même de l'ouverture du pôle multimédia de l'agence au Caire en Égypte. La rédaction est située à Moscou. Sputnik Arabic comprend un site Internet et des fils d'information en arabe, diffusés sur les ondes FM au Liban, en Irak et en Syrie, ainsi que sur le site officiel et dans des applications mobiles. L'audience totale des pages de Sputnik Arabic sur les réseaux sociaux est de 3 millions de personnes.

https://fr.sputniknews.africa/20231002/sputnik-prend-la-place-de-la-bbc-au-liban-1062474167.html

Attentat d'Ankara: les liens de l'un des terroristes avec le PKK établis

Les auteurs de l'attaque terroriste déjouée de dimanche, dans la capitale turque Ankara, ont utilisé une voiture volée à un civil qu'ils ont assassiné, a indiqué le ministère de l'Intérieur dans un communiqué.

Les liens de l'un des assaillants neutralisés avec le groupe terroriste du PKK ont été confirmés, a affirmé le ministère, ajoutant que l'enquête concernant l'autre terroriste est toujours en cours. Le véhicule utilisé dans l'attaque a été volé à un citoyen turc nommé Mikail Bozlagan, qui travaillait comme technicien vétérinaire à Develi dans la province centrale de Kayseri, souligne-t-on de même source.

M. Bozlagan a été assassiné par les terroristes qui ont ensuite subtilisé son véhicule, selon le communiqué.

Deux policiers ont été légèrement blessés lorsque l'un des deux terroristes s'est fait exploser, dimanche matin, devant la Direction générale de la sécurité dans la capitale.

"*Deux terroristes, arrivés à bord d'un véhicule utilitaire devant le portail de la Direction générale de la sécurité, ont perpétré un attentat à la bombe. L'un des terroristes s'est fait exploser tandis que le second a été neutralisé*", avait déclaré le ministre de l'Intérieur, Ali Yerlikaya, sur la plateforme X.

Il a ajouté que les deux policiers sont soignés pour des blessures qui n'engagent pas leur pronostic vital.

Le parquet d'Ankara a ouvert une enquête sur les faits.

AA

SAR la Princesse Lalla Asmae, un engagement immuable en faveur des enfants malentendants

Rabat - La Famille Royale et, avec elle, le peuple marocain tout entier, a célébré, vendredi 29 septembre, l'anniversaire de SAR la Princesse Lalla Asmae, une occasion de mettre en avant les différentes actions de Son Altesse Royale dans le domaine social et son engagement constant en faveur de l'amélioration des conditions des enfants à besoins spécifiques, notamment les enfants sourds-muets.

Princesse au grand cœur, SAR la Princesse Lalla Asmae s'est engagée dès son jeune âge dans le militantisme social, veillant, en permanence, au bien-être des enfants sourds-muets et entreprenant des initiatives à même de contribuer à leur insertion dans le tissu social en tant que citoyens à part-entière.

En sa qualité de Présidente de la Fondation Lalla Asmae pour Enfants et Jeunes sourds, Son Altesse Royale se préoccupe de cette catégorie vulnérable, l'entourant de sa sollicitude et apportant un soutien inestimable à cette institution, pionnière en matière de prise en charge des enfants sourds-muets.

Depuis plusieurs décennies, la Fondation propose un enseignement spécialisé, basé sur le programme des cycles primaire et secondaire de l'éducation nationale, aux bénéficiaires qui ont droit à un accompagnement technique grâce à des prothèses auditives numériques, à des implants cochléaires et à des systèmes électroniques de transmission qui favorisent leur adaptation et leur sortie de l'isolement.

La première promotion des bacheliers, issue de la Fondation, avait pu bénéficier, dès la rentrée 2018, des conventions de partenariat signées avec la Faculté des Sciences de Rabat et l'Université Euro-méditerranéenne de Fès, ce qui a permis d'élargir les champs d'accès à l'enseignement supérieur à ces étudiants et à tous ceux et celles qui les suivront.

De son côté, la formation professionnelle n'en demeure pas en reste. En effet, des formations en broderie, tissage, coiffure et arts plastiques sont dispensées par l'institution qui prend le parti d'initier ses élèves à des spécialités intégrées dans les Centres de la formation professionnelle, relevant du secteur de l'Artisanat.

SAR la Princesse Lalla Asmae, très engagée dans l'encadrement des enfants fragiles. PHOTO DROITS TIERS

Le soutien immuable que SAR la Princesse Lalla Asmae ne cesse de témoigner à l'égard des enfants sourds-muets est un signe de l'adhésion constante de Son Altesse Royale aux différentes initiatives à caractère social et de bienfaisance.

Ainsi, le 17 octobre 2022, SAR la Princesse a présidé, à l'Hôpital des spécialités de Rabat, la cérémonie de lancement de l'opération des implants cochléaires en Afrique de l'Ouest dans le cadre du programme "NASMAA".

Le 26 avril 2023, Son Altesse Royale a présidé, à l'Hôpital mère-enfant "Abderrahim Harrouchi" à Casablanca, la cérémonie de lancement du programme national de dépistage néonatal de la surdité.

Le 26 juin de la même année, SAR la Princesse a procédé, à Tanger, à l'inauguration du Centre "Princesse Lalla Asmae pour enfants sourds", avant de présider la cérémonie de fin d'année scolaire 2022-2023 de la Fondation.

Les activités culturelles et sportives se trouvent également au cœur des préoccupations de Son Altesse Royale qui est, en outre, la Présidente d'honneur de la Société protectrice des Animaux et de la Nature.

Avec la célébration de l'anniversaire de SAR la Princesse Lalla Asmae, le peuple marocain rend hommage à une Princesse fortement engagée qui, par sa grande bonté et son humanisme connus et reconnus, marque à jamais l'action sociale au profit des enfants malentendants. **MAP**

UA: La disposition du Maroc à partager son expérience en matière de financement de développement réitérée à Kigali

Kigali - La disposition du Maroc à partager son expérience et son expertise en matière de financement de développement et des aspirations de l'agenda 2063 de l'Union africaine, a été réitérée lors de la Retraite ministérielle sur l'Agenda 2063 qui se tient à Kigali du 1er au 03 octobre.

"*Je voudrais confirmer la disposition du Maroc pour partager son expérience et son expertise en matière de financement de développement, des objectifs de développement durable (ODD) et des aspirations de l'agenda 2063*", a souligné l'Ambassadeur Représentant permanent du Royaume auprès de l'UA et la CEA-ONU, Mohamed Arrouchi, qui

intervenait lors de cette Retraite ministérielle.

Le diplomate marocain qui intervenait sur le thème "*financement de l'agenda 2063 et ses projets phares*", a relevé que l'évaluation du premier plan décennal de l'agenda 2063 a révélé qu'une grande partie du budget de l'UA a été allouée durant les années précédentes aux questions de paix et de sécurité d'où l'importance de s'interroger sur l'efficacité de cette approche dans l'instauration de la paix et la sécurité en Afrique.

L'autre partie du budget de l'UA reste à partager pour répondre aux autres aspirations liées au développement, a fait remarquer le diplomate marocain.

"*L'approche exclusivement sécuritaire a montré ses limites, un constat confirmé par la pertinence de l'approche du Nexus: paix, sécurité et développement endossée par le dernier Sommet de l'UA et consignée dans la conférence de Tanger sur le Nexus paix, sécurité et développement*", a affirmé M. Arrouchi.

Cette nouvelle approche permettra d'allouer un grand pourcentage des budgets des opérations de maintien de la paix aux projets de développement nécessaires pour assurer la stabilité et faire face aux multiples facteurs qui engendrent les situations d'instabilité sur le Continent comme le manque de développement, le chômage, l'insécurité alimentaire et sanitaire, a notamment insisté le diplomate marocain.

Cette Retraite ministérielle de trois jours vise à mener des discussions et solliciter des orientations stratégiques sur les résultats du Projet spécial de l'Agenda 2063 portant sur l'évaluation du Premier Plan décennal et la formulation du Deuxième Plan Décennal de mise en œuvre de l'Agenda 2063, ainsi que sur la classification des projets phares et les questions liées au financement.

MAP

La Chine soutient fermement l'Afrique dans le renforcement de son statut et de sa voix sur la scène internationale

L'adhésion de l'Union africaine au G20 est un moment brillant pour le " Sud global ". La Chine a été en pointe dans le soutien à l'adhésion de l'Union africaine au G20, ce qui constitue une pratique vivante de promotion de la construction d'une communauté de destin de haut niveau pour la Chine et l'Afrique, démontrant la grande responsabilité de promouvoir l'amélioration de la gouvernance mondiale.

Le siège de l'UA à Addis-Abeba.
PHOTO DROITS TIERS

Les membres du G20 sont parvenus à un accord lors d'un récent sommet dans la capitale indienne New Delhi pour inviter l'Union africaine à devenir membre à part entière. La Chine a été le premier pays à soutenir explicitement l'adhésion de l'Union africaine au G20. La Chine soutient fermement l'Afrique dans le renforcement de son statut et de sa voix sur la scène internationale, démontrant pleinement l'esprit de coopération amicale entre la Chine et l'Afrique, et renforcera continuellement sa force progressiste dans le maintien de la paix et de la stabilité mondiales.

L'adhésion de l'Union africaine au G20 contribuera à promouvoir l'orientation de la gouvernance mondiale vers une direction plus juste et plus raisonnable. Actuellement, le système de gouvernance mondiale est confronté à de profonds ajustements, et la représentation et la voix des pays en développement doivent être renforcées de toute urgence. L'Afrique est le continent qui compte la plus forte concentration de pays en développement, avec 54 États membres des Nations Unies. En tant qu'une des plus grandes organisations intergouvernementales régionales au monde, l'Union africaine constitue une bannière claire et la plateforme la plus importante en faveur de la paix et du développement en Afrique. En maintenant la paix et la sécurité régionales, l'Union africaine prévient et arbitre activement les questions sensibles en Afrique, et elle est un ardent gardien de la paix en Afrique. Dans les affaires internationales, l'Union africaine coordonne activement ses membres et parle d'une seule voix sur la scène internationale, attirant l'attention de toutes les parties et démontrant la force de l'Afrique. L'adhésion de l'Union africaine au G20 aidera l'Afrique à faire entendre sa voix sur la scène mondiale, à œuvrer pour davantage d'avantages pour les pays en développement et à renforcer la capacité du "*Sud global*" à poursuivre son autonomie stratégique.

L'adhésion de l'Union africaine au G20 contribuera à stimuler le développement mondial. L'Union africaine a été créée en 2002 sur la base de son prédécesseur, l'Organisation de l'unité africaine, dans le but de parvenir au développement et à la revitalisation du continent africain grâce à l'auto-amélioration conjointe et à la construction intégrée. Ces dernières années, l'Agenda 2063 de l'Union africaine a progressé régulièrement, la Zone de libre-échange du continent africain (ZLECAf) a été officiellement mise en œuvre et la coopération entre les organisations sous-régionales a été continuellement renforcée. La vitalité économique et le potentiel du marché de l'Afrique sont désormais davantage exploités. Soutenir le développement de l'Afrique fait l'objet d'un large consensus et est une responsabilité partagée de la communauté internationale. Le G20 se félicite que l'Union africaine devienne membre permanent du G20 et continuera à soutenir l'Afrique à travers des initiatives telles que l'Initiative de soutien du G20 (Sommet de Hangzhou) à l'Afrique et à l'industrialisation des pays les moins avancés, toutes choses propices à la promotion du développement d'une économie mondiale plus résiliente.

Le soutien majeur de la Chine à l'adhésion de l'Union africaine au G20 constitue une pratique marquante dans la promotion de la construction d'une communauté de destin de haut niveau pour la Chine et l'Afrique. La Chine et l'Afrique ont toujours été une communauté de destin. Se coordonner étroitement sur les grandes questions internationales et régionales et défendre conjointement l'équité et la justice internationales est un choix inévitable pour la Chine afin de développer la solidarité et la coopération avec les pays africains. La Chine soutient fermement les pays africains et l'Union africaine dans leur rôle accru dans les affaires internationales et régionales, soutient les arrangements spéciaux visant à répondre en priorité aux demandes de l'Afrique concernant la réforme du Conseil de sécurité des Nations Unies, et appelle les institutions financières multilatérales à renforcer la voix des pays africains. La Chine a toujours été attentive aux pensées et aux besoins urgents de l'Afrique et elle soutient celle-ci dans la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies. L'adhésion de l'Union africaine au G20 aidera la Chine et l'Afrique à pratiquer conjointement un véritable multilatéralisme et à travailler ensemble pour favoriser la modernisation.

La Chine a été la première à soutenir l'adhésion de l'Union africaine au G20, démontrant ainsi sa grande responsabilité dans la promotion de l'amélioration de la gouvernance mondiale. Face aux défis de son époque, la Chine a toujours adhéré au concept de gouvernance mondiale de consultation, de construction et de partage conjoints et a participé activement à la gouvernance mondiale. La Chine a toujours été un bâtisseur de la paix mondiale, un contributeur au développement mondial et un défenseur de l'ordre international. Elle soutient l'élargissement de la représentation et de la voix des pays en développement dans les affaires internationales, le renforcement des faiblesses du Sud dans le système de gouvernance mondiale, le regroupement du pouvoir de la coopération Sud-Sud et la promotion d'une réflexion plus équilibrée de la volonté et des intérêts de la plupart des pays, en particulier les pays en développement, dans le système de gouvernance mondiale. L'adhésion de l'Union africaine au G20 renforcera encore davantage le pouvoir du Sud dans la gouvernance mondiale, en favorisant l'égalité des droits, des opportunités et des règles pour tous les pays.

La coopération sino-africaine est devenue un modèle de coopération Sud-Sud

Au cours des dix dernières années, la Chine a toujours traité ses amis africains avec sincérité et apporté sincèrement son soutien au développement de l'Afrique. La coopération sino-africaine est devenue un modèle de coopération Sud-Sud et de coopération internationale avec l'Afrique. Les relations entre la Chine et l'Afrique ne se sont pas développées en un seul jour, et c'est encore moins le fait d'un cadeau de quiconque. Elles se sont construites étape par étape, la Chine et l'Afrique partageant leurs bonheurs et leurs malheurs. La clé de la coopération internationale avec l'Afrique réside dans l'adhésion au concept correct de coopération et dans la vision de l'Afrique comme une étape majeure de la coopération internationale, plutôt que comme une arène où les grandes puissances peuvent s'affronter dans des jeux. La Chine est disposée à travailler avec des partenaires internationaux pour soutenir la paix et le développement en Afrique.

Lors du récent sommet du G20, lorsque les représentants de l'Union africaine ont participé à la table ronde, de chaleureux applaudissements ont retenti, marquant un moment brillant pour le "*Sud global*". Aujourd'hui à un nouveau point de départ historique, la Chine continuera à travailler en étroite collaboration avec l'Afrique pour construire une communauté de destin pour la Chine et l'Afrique dans la nouvelle ère et apportera une énergie plus positive à la cause de la paix et du développement mondiaux.

He Yin, pour le Quotidien du Peuple

Le Nobel de médecine à Karikó et Weissman, pionniers du vaccin contre le COVID-19

Le prix Nobel de médecine 2023 a été attribué lundi conjointement à la Hongroise Katalin Karikó et à l'Américain Drew Weissman pour récompenser leurs découvertes ayant permis la mise au point de vaccins dits à ARN messager (ARNm) contre le COVID-19.

Le Nobel de physiologie ou de médecine, décerné par l'Assemblée Nobel de l'institut Karolinska de Stockholm, en Suède, est le premier des prix décernés chaque année au nom de la Fondation Nobel.

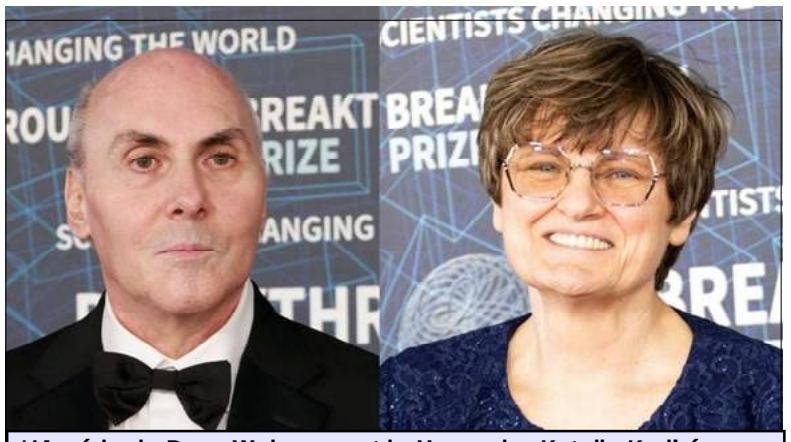
"*Le prix Nobel 2023 de physiologie ou de médecine a été attribué à Katalin Karikó et Drew Weissman pour leurs découvertes concernant les modifications de bases nucléotidiques qui ont permis le développement de vaccins ARNm efficaces contre le COVID-19*", a indiqué la fondation.

Katalin Karikó a occupé jusqu'en 2022 le poste de vice-présidente chez BioNTech, qui a développé avec Pfizer un vaccin à ARNm contre le COVID-19. Elle agit depuis en tant que consultante auprès de l'entreprise.

Elle est également professeure à l'Université de Szeged en Hongrie et professeure adjointe à la Perelman School of Medicine de l'Université de Pennsylvanie.

Drew Weissman, autre spécialiste reconnu de la technologie ARNm, est pour sa part professeur de recherche sur les vaccins à la Perelman School of Medicine.

Katalin Karikó a réussi à trouver le moyen d'empêcher le système immunitaire de déclencher une réaction



L'Américain Drew Weissman et la Hongroise Katalin Karikó.
PHOTO DROITS TIERS

inflammatoire contre l'ARNm fabriqué en laboratoire, ce qui était auparavant considéré comme un obstacle majeur à toute utilisation thérapeutique de cette technologie.

Avec Drew Weissman, elle a montré en 2005 que des ajustements aux nucléosides, les lettres moléculaires qui écrivent le code génétique de l'ARNm, pouvaient maintenir l'ARNm sous le radar du système immunitaire.

"*Le prix Nobel de cette année récompense donc leur découverte en science fondamentale qui a fondamentalement changé notre compréhension de la façon dont l'ARNm interagit avec le système immunitaire et a eu un impact majeur sur la société pendant la récente pandémie*", a déclaré Rickard Sandberg, membre de l'Assemblée Nobel de l'Institut Karolinska.

L'an dernier, le prix Nobel de médecine avait été attribué au Suédois Svante Pääbo pour récompenser ses travaux sur les génomes de lignées éteintes d'hominidés et l'évolution de l'espèce humaine, qui ont permis l'émergence d'une nouvelle discipline, la paléogénétique.

Le Nobel de physiologie ou de médecine est le premier des prix décernés chaque année au nom de la Fondation Nobel.

Suivront ces prochains jours les annonces des prix Nobel de physique (mardi), de chimie (mercredi), de littérature (jeudi), de la paix (vendredi) et d'économie (lundi prochain). **Reuters**

"La médecine, c'est l'humilité": médecins russes et africains œuvrent ensemble en Côte d'Ivoire

La médecine jette des ponts de plusieurs milliers de kilomètres, permettant à des praticiens russes et ivoiriens de travailler de concert à Abidjan. Trois cliniciens ont décrit cette collaboration fructueuse à Sputnik.

Quand la science transcende les barrières. En Côte d'Ivoire, la collaboration entre la Russie et l'Afrique passe aussi par la pratique de la médecine. Certains praticiens africains n'hésitent pas à se rendre en Russie pour perfectionner leur art, alors que des médecins russes font le chemin inverse pour aider les structures de santé ivoiriennes. Sputnik a donné la parole à quelques-uns de ces cliniciens voyageurs, à l'occasion de la Journée internationale des médecins.

Le chirurgien russe Maxim Jouravel a notamment fondé le premier Centre des maladies cardiovasculaires de Côte d'Ivoire. Il explique à Sputnik avoir vécu une expérience dépaysante en s'installant en Afrique, où les structures de santé sont parfois moins avancées qu'en Russie.

"*La Côte d'Ivoire est l'un des pays les plus développés de l'Afrique de l'Ouest [...] Mais quand tu viens ici, tu es seul, personne ne peut t'aider, te donner des conseils rapidement, ton directeur d'hôpital est à 10.000 km, il y a un décalage horaire, tu dois compter sur toi-même. Cela te fait grandir en tant que professionnel, renforcer tes connaissances, tu deviens plus confiant*", explique-t-il ainsi.

Le médecin insiste sur l'accueil de la population ivoirienne, qui n'a jamais eu de préjugés à son encontre. Certains patients ont même vu dans son arrivée une volonté directe du Kremlin d'aider les populations d'Afrique, même si la réalité était plus prosaïque.

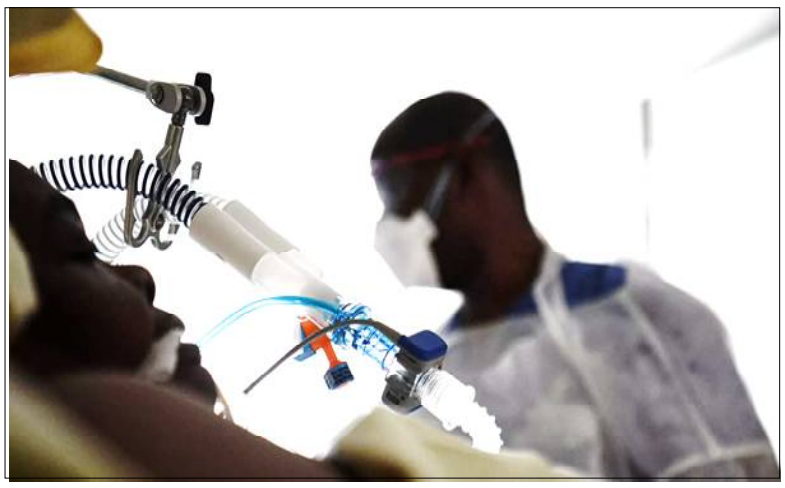
"*Au cours de mes années ici, depuis 2019, je n'ai jamais rencontré un seul patient avec une attitude négative parce que je venais de Russie. L'accueil est très chaleureux. J'ai aussi eu des cas curieux où des patients m'ont déclaré: + Dites merci beaucoup à Vladimir Poutine de vous avoir envoyé ici+. Ce n'est pourtant pas notre Président qui m'a envoyé ici, mais le patient me disait qu'il savait que Poutine était ce genre de personne, capable d'envoyer des spécialistes pour soigner les gens*", explique ainsi Maxim Jouravel.

Formation en Russie

De l'autre côté du miroir, le docteur Steve N'Kragbo s'est pour sa part rendu en Russie, où il a pu parfaire sa formation de médecin, justement sous la supervision de Maxim Jouravel. Une formation "*très enrichissante*", même si l'apprentissage de la langue russe a été pour lui un défi. Le contact avec las patients russes s'est là encore fait sans apriori.

"*Certains patients, bien sûr, étaient initialement surpris ou curieux de rencontrer un étranger, tandis que d'autres n'accordaient pas d'importance à mon origine. L'enjeu était de recevoir des soins de qualité. La plupart des patients accordaient généralement plus d'importance à la compétence et à l'empathie du médecin qu'à son origine*", explique ainsi Steve N'Kragbo à Sputnik.

De retour à Abidjan, le médecin a pu mettre ces acquisitions en pratique, en ouvrant notamment une salle



de cathétérisme, puis un département de radiologie interventionnelle.

Même constat pour le docteur Louis-Bernard Ehui, ayant lui aussi bénéficié d'une formation en Russie sous l'égide de Maxim Jouravel. Le cardiologue insiste sur la qualité de l'enseignement, qui n'a rien à envier à celui prodigué en Europe ou au Canada.

"*Il y a quelques différences dans le cursus, mais en général, les spécialités se ressemblent [...] Il faut dire que la médecine, c'est l'humilité. Donc nous sommes disposés à apprendre et à échanger avec nos collègues qui ont aussi étudié dans d'autres pays pour s'enrichir. Nous n'avons vraiment rien à envier à ceux qui ont étudié en Occident, notre cursus a été vraiment d'un bon niveau*", déclare-t-il ainsi à Sputnik.

Les trois médecins continuent de se côtoyer au sein de Polyclinique Internationale Sainte Anne-Marie (PISAM) à Abidjan et échangent souvent en russe. Preuve que la médecine ne connaît décidément pas de frontières.

https://fr.sputniknews.africa/20231002/la-medecine-cest-lhumilite-medecins-russes-et-africains-uvrent-ensemble-en-cote-divoire-1062492700.html

TRÊVE INTERNATIONALE DE LA FIFA

Sébastien Desabre sélectionne 26 joueurs en vue de deux matchs amicaux

* Les Léopards rencontreront l'Angola le 13 octobre avant de se mesurer face à la Nouvelle Zélande le 17 octobre.

Le sélectionneur manager Sébastien Desabre a fait appel à 26 joueurs des Léopards en vue de deux matchs amicaux internationaux, prévus au mois d'octobre dans le cadre de la trêve internationale imposée par le calendrier FIFA.

La liste de Desabre compte quatre nouveaux. Dimitry Bertaud et Simon Banza ont bel et bien été appelés pour la première fois par Sébastien Desabre. Tout comme Grady Diangana et Brian Bayeye.

En revanche, Yoane Wissa est le plus grand absent de cette liste. Il y a également le retour de Ben Malango après un an d'absence. Blessé récemment, Inonga Baka fait également partie des sélectionnés.

La RDC affrontera, le 13 octobre l'Angola avant de se mesurer à la Nouvelle Zélande le 17 octobre. Le stage des Léopards est prévu en Espagne.

Ci-dessous, la liste des joueurs sélectionnés :

1. Lionel Mpasi
2. Siadi Baggio
3. Dimitry Bertaud
4. Chancel Mbemba
5. Gédéon Kalulu
6. Brian Jephte Bayeye
7. Arthur Masuaku
8. Joris Kayembe
9. Inonga Baka
10. Rocky Bushiri
11. Dylan Batubinsika
12. Aaron Tshibola
13. Samuel Moutoussamy
14. Edo Kayembe
15. Charles Pickel
16. Silas Katompa
17. Meschak Elia
18. Théo Bongonda
19. Gaël Kakuta
20. Hardy Diangana
21. Jackson Muleka
22. William Balikwisha
23. Fiston Mayele
24. Cédric Bakambu
25. Ben Malango
26. Simon Banza

RM

Sébastien Desabre, le sélectionneur des Léopards.
PHOTO DROITS TIERS

CAF : TP Mazembe et ses adversaires se disputeront 4 millions USD de l'African Football League

*Le coup d'envoi de la première édition de la nouvelle compétition sera donné le vendredi 20 octobre prochain, à Dar-es-Salaam.

Le vainqueur de la première édition de l'African Football League (AFL) remportera une enveloppe de 4 millions des dollars américains, a annoncé la Confédération africaine de football (CAF).

"*La cagnotte revêt un caractère attractif et compétitif, puisque le club vainqueur ne jouera que 6 matches pour remporter le prix substantiel de 4 millions de dollars américains alors que l'équipe qui se classera deuxième en aura 3 millions*", écrit la CAF.

"*Chacun des demi-finalistes aura une enveloppe de 1,7 millions des dollars américains et 1 millions pour chaque présent en quarts de finale*", rapporte la source.

"*La CAF a annoncé la dotation financière pour l'édition inaugurale de l'African Football League (AFL); une compétition qui réunira les clubs de football les mieux classés et les plus performants du continent africain*", mentionne le communiqué mis en ligne.

Le site officiel de l'instance africaine du ballon rond renseigne aussi que le coup d'envoi de la première édition de la nouvelle compétition sera donné le vendredi 20 octobre prochain, à Dar-es-Salaam, en Tanzanie, avec la rencontre devant opposer le club local Simba SC de la Tanzanie à Al Ahly SC de l'Egypte.

Les autres clubs participant à la première édition de l'AFL sont Enyimba FC du Nigeria, Wydad Athlétique Club de Casablanca du Maroc, Mamelodi Sundowns FC d'Afrique du Sud, le TP Mazembe de la RDC, Espérance Sportive de Tunis de la Tunisie et Petro Athletico de Luanda d'Angola.

L'AFL est une compétition de la CAF qui sera organisée en partenariat avec la FIFA en vue du développement du football continental.

"*L'un des principaux objectifs de la création de l'AFL est de veiller à ce que la qualité du football des clubs africains soit compétitive au niveau mondial et que les clubs de football africains soient commercialement viables. L'AFL contribuera également au développement et à la croissance des jeunes talents du football sur le continent africain*", mentionne le communiqué.

L'intention de la CAF est que les 54 associations membres de la CAF, y compris les pays qui n'ont pas de clubs de football dans l'AFL, bénéficient et reçoivent des contributions financières de la viabilité commerciale et du succès de l'AFL. **RM**

COUPE DU CONGO DE VOLLEY-BALL

François Kabulo félicite les clubs vainqueurs

La 19ème édition de la coupe de la Fédération de volleyball du Congo (FEVOCO) s'est clôturée au gymnase de la PNC avec le sacre du VC Espoir de Kinshasa chez les messieurs et celui de la Loi de Kinshasa chez les dames.

Présent à la cérémonie de clôture, le ministre des Sports et loisirs, François Claude Kabulo Mwana Kabulo a félicité les clubs vainqueurs et salué l'esprit de fair-play qui a régné tout au long de la compétition.

Le numéro un du volley-ball congolais tient à ce que cette discipline sportive aille de l'avant en s'imposant sur l'échiquier international.

RM

RDC-Zambie : lancement des travaux de construction d'un pont sur la rivière Luapula

Kasenga, 02 octobre 2023 (ACP).- Le Président congolais, Félix Tshisekedi, et son homologue zambien, Hakainde Hichilema, ont lancé lundi les travaux de construction d'un pont de 350 m sur la rivière Luapula, au poste-frontière de Chalwe, dans le Haut-Katanga, dans le sud-est de la République démocratique du Congo, a constaté un journaliste de l'ACP.

"*J'estime que cette ouvrage est une réponse appropriée au regard de nombreuses plaintes de camionneurs et autre opérateurs suite à l'engorgement fréquent au poste frontalier de Kasumbalesa avec ses corolaires sur les routes zambiennes que congolaises*", a déclaré le ministre zambien du Logement et du développement des infrastructures, Charles Milupi.

"*Il permettra d'ici 2025 de drainer le trafic à destination et en provenance du port de Dar es Salam, et donc de toute l'Afrique de l'est. Du coups, les provinces congolaises et zambiennes attireront tous profits nécessaires*", a-t-il poursuivi.

Pour sa part, le premier ministre de la RDC, Jean Michel Sama Lukonde a profité, de cette occasion, pour saluer la présence de ses deux Chefs d'Etat de répondre à leur première mission celle de bien-être de leurs populations, avant de rappeler l'excellente relation bilatérale entre la République du Zambie et celle de la République démocratique du Congo.

PREMIÈRE PIERRE POUR LA CONSTRUCTION

"*En tant que fils du terroir, de donner l'importance de cette journée qui marque la volonté de nos deux chefs d'Etat de répondre au besoin de la population, Dieu a permis que cette territoire Kasenga depuis son existence de voir son président et aussi son hôte de marque le président zambien*", a -t-il renchéri.

De son côté, le directeur général de l'Agence congolaise de grand Travaux, a expliqué l'importance de la construction de cette route en ces termes : "*La construction de la route Kasomeno-Chalwe a pour objectif de lier Kasomeni-Kasenga-Chalwe par la construction par une route à deux voies de 92,2 Km de longueur, un pont à robant de 350 m de portée traversant la rivière de Luapula, une guiche unique à construire à la frontière entre la RDC et la Zambie*".

Le Président Félix Tshisekedi (d) et son homologie zambien Hakainde Hichilema lançant les travaux de construction d'un pont sur la rivière Luapula. PHOTO ACP

Il a souligné que ce projet est mis en œuvre dans le cadre du partenariat public-privé suivant le mode Bult opération transfert (BOT) durée des travaux est estimé à 36 mois la durée totale de la concession est de 25 ans, le cout du projet est de 252.420.790 dollars américain.

"*Le suivi de ces travaux revient à l'Agence congolaise de grand Travaux maitre d'ouvrage délégué du ministère des infrastructures et travaux publics qui a réalisé les études de faisabilité et de conception de ce projet en 2013*", a -t -il conclu.

ACP